

Documents sauvegardés



© 2025 Nouvel Obs.com. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

0tuM4Ce4ILfPCAYUcSWYimAu8WyAlhiU672R46CL6z0jC
yb9u4nt13Lex2QDGo9sSx9wpX_PArGcmFRattTKYOgM
WVj

news:20250915-OA-edd*cnoco*c20250915*c20250915Obs107
680

Nom de la source

Le Nouvel Obs (site web)

Lundi 15 septembre 2025

Type de source

Presse • Presse Web

Le Nouvel Obs (site web) •

816 mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Internationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Pesticides : ce qu'il faut retenir de l'étude PestiRiv sur l'exposition des riverains des vignes

Pesticides : ce qu'il faut retenir de l'étude PestiRiv sur l'exposition des riverains des vignes

Dans une étude inédite, les experts de l'Anses et de Santé publique France révèlent un niveau de contamination bien plus élevé dans les zones viticoles que dans les autres territoires français.

Ce sont des données inédites, qui mettent pour la première fois en lumière l'ampleur de l'exposition aux pesticides des Français vivant à proximité des vignes. Après de longs mois d'attente et de polémiques, Santé publique France et l'Agence nationale de Sécurité sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail (Anses) ont fini par rendre publics, ce lundi 15 septembre, les résultats de PestiRiv. Cette vaste étude, menée entre 2021 et 2022 auprès de 1 946 adultes et 742 enfants, compare le niveau d'imprégnation de personnes vivant dans des zones viticoles - c'est-à-dire à moins de 500 mètres de vignes - à celui de personnes résidant dans des territoires éloignés de toute culture - aucune parcelle agricole à moins de 1 kilomètre. Comme redouté, l'exposition aux pesticides dans les premières est majori-

tairement plus élevée. Afin de livrer la photographie la plus nette possible de la situation, l'Anses et Santé publique France ont procédé à des prélèvements d'urine et de cheveux d'habitants de 265 sites répartis dans six régions viticoles (Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur). L'air extérieur et intérieur, ainsi que les poussières retrouvées dans les habitations, ont également été analysés. Au total, 56 pesticides ont été recherchés.

[Pesticides : pourquoi est-ce que nous n'arrivons pas à nous en passer ?](#)

Les pratiques agricoles en cause Pour les urines, l'augmentation de l'imprégnation est comprise entre 15 % et 45 % ; concernant les poussières, elle varie selon les substances, mais grimpe pour certaines d'entre elles jusqu'à plus de 1 000 % ! Pour l'air ambiant, des niveaux d'imprégnation jusqu'à 12 fois plus élevés ont été relevés. Enfin, pour les cheveux et l'air intérieur, les pesticides recherchés sont « plus fréquemment présents » dans les échantillons recueillis en zones viticoles, par rapport à ceux des zones éloignées de toute culture. Pour les auteurs de l'étude, il ne

fait aucun doute que les pratiques agricoles sont les principaux facteurs d'exposition aux pesticides. Ils notent que celle-ci augmente lorsque la distance entre le logement et les vignes diminue et qu'elle varie en fonction de la quantité de pesticides utilisée. L'exposition à ces substances est ainsi globalement plus importante en période de traitement des vignes - de mars à août - qu'à d'autres moments de l'année.

[« On a intoxiqué nos enfants » : le douloureux combat des ex-salariés de Tetra Medical](#)

Elle s'accroît aussi lorsque les personnes passent plus de temps à l'extérieur et aèrent leur logement. Car les substances, rappellent les experts de l'Anses et de Santé publique France, peuvent se disperser au-delà des zones traitées par « des phénomènes de dérive, sous forme de gouttelettes au moment de l'application du produit, ou de révol d'une fraction de produit volatilisé après application ». S'attaquer à la source du problème Certains gestes du quotidien permettent de limiter l'exposition, comme se déchausser en entrant dans sa maison, nettoyer les sols avec une serpillière ou un aspirateur au moins une fois par semaine, ou encore éplucher les fruits et

Documents sauvegardés

légumes de son jardin avant consommation. Mais afin de limiter l'exposition des riverains, les deux agences exhortent surtout à s'attaquer à la source du problème en réduisant « au strict nécessaire » l'utilisation des pesticides. Certes, PestiRiv ne fournit pas d'information sur l'état de santé des populations étudiées et ne permet pas non plus de déterminer les risques sanitaires associés à l'exposition aux pesticides, mais la surimprégnation est telle que l'étude souligne la nécessité d'agir. Une recommandation qui tranche avec les décisions politiques prises ces derniers mois sur le sujet.

Bayrou à Matignon : 8 mois de reculs écologiques et des dégâts à venir

Alors que l'utilisation des produits phytosanitaires n'a jamais vraiment baissé depuis le lancement du premier plan Ecophyto en 2008 - il s'agissait pourtant de son objectif principal -, la loi Duplomb votée début juillet prévoyait la réintroduction d'un néonicotinoïde à la toxicité avérée (la mesure a été censurée in extremis par le Conseil constitutionnel). Quant au Nodu, l'indice utilisé jusqu'alors pour évaluer notre consommation de pesticides, il a été abandonné lors de la crise agricole, au profit de celui utilisé par nos voisins européens, le HRI-1, moins exigeant. Si PestiRiv avait pour mission de se focaliser sur le cas des vignes, l'une des cultures qui recourent le plus aux pesticides, aussi bien du point de vue de la fréquence de traitement que de celui de la quantité utilisée, l'Anses et Santé publique France soulignent que l'ensemble de leurs recommandations sont « extrapolables » à d'autres cultures. « Des études menées à l'étranger sur le blé et le soja aux Etats-Unis ou les fleurs aux Pays-Bas concluent aux mêmes tendances que celles ob-

servées dans PestiRiv », avertissent les experts.

Cet article est paru dans Le Nouvel Obs (site web)

<http://tempsreel.nouvelobs.com>